

Likès. Un atelier pour mieux comprendre le droit



Le groupe d'élèves avec Bruno Poupon, président des prud'hommes et Dominique Scoul, professeur.

Depuis le mois de septembre et jusqu'au 31 mai, le Likès propose aux élèves de terminales ES et L un atelier « Découverte du droit », à l'initiative de professeurs. Ces derniers ont constaté que les élèves se dirigeaient vers une fac de droit, « n'ont aucune connaissance dans ce domaine ». Jeudi, le groupe accompagné par Dominique Scoul professeur d'économie gestion (ancienne juriste) accueillait Bruno Poupon, président du tribunal des prud'hom-

mes de Quimper depuis trois ans. Après avoir expliqué le fonctionnement de cette instance, il a répondu aux questions d'élèves intéressés par un futur cursus en droit. La visite de Bruno Poupon fait suite à celles de professionnels du secteur : avocat du droit des familles, magistrat du tribunal de grande instance, président du tribunal de commerce, éducateur auprès de la Protection judiciaire de la jeunesse, notaire, huissier, greffière.

Lycée Chaptal. Les premières ont l'esprit sportif



Mercredi, les élèves de première du lycée Chaptal se sont amicalement confrontés à l'occasion d'un challenge sportif interclasse. Chaque classe a présenté une équipe de basket, de volley et de relais. Les élèves dispensés ont arbitré. La classe de première vente a gagné les challenges volley et basket, tandis que celle de sciences et techniques de laboratoire a triomphé en relais. Les classes de première « sanitaire et social », « comptable et management » n'ont pas démerité. En stage, les classes de restauration et hôtellerie n'ont pas pu participer.

> Sur vos tablettes

LA BOÎTE À JEUX. Demain, à partir de 20 h, au Finnegans, 46, rue Aristide-Briand, Yann Droumaguet, de « La boîte à jeux », animera une activité centrée sur les jeux de société, jeux de plateau, jeux de cartes, jeux de réflexes, quiz, etc. Gratuit.

Contact : tél. 02.90.41.71.02 ou 06.29.78.47.42.

MISSION LOCALE DU PAYS DE CORNOUAILLE. La Mission locale et ses antennes seront fermées exceptionnellement mardi.

NOUVEAU
ASTUS Home
 Votre espace cadeau "Fête des Mères"
ASTUS Home
 Décoration • Culinaire • Luminaire
 Gourvily • 02 98 64 24 26
 43 route du Loch • Quimper

Comenius. L'astronomie comme terrain d'échanges

Des collégiens de Brizeux écrivent, ces jours-ci, de nouvelles pages d'un projet européen consacré à l'astronomie. Aux contacts de jeunes Espagnols, Danois et Finlandais.

De jeunes Européennes appliquées à la réalisation d'une sorte de cadran solaire hémisphérique.



Jeudi, dans une salle de sciences du collège Brizeux. Ça cause danois, finnois, espagnol et français autour des paillasses. La séance de travail débute, elle, en anglais, la langue commune utilisée par ces jeunes Européens embarqués, jusqu'en juin 2014, dans un projet Comenius consacré à l'astronomie.

Les Six Scandinaves commentent de remarquables représentations de planètes imaginaires (« Water planet », « Desert planet ») qu'elles ont réalisées. Silence respectueux, bientôt suivi d'une myriade de questions provoquées par la conception de scaphés, cadrans solaires hémisphériques. Ces Européens-ci planchent aussi sur la réalisation d'un dictionnaire d'astronomie en sept langues (anglais, français, danois, finnois, espagnol, galicien et breton). Et puis, « nous prévoyons, si le temps le permet, de réaliser une

mesure de la circonférence terrestre par la méthode d'Eratosthène (276-194 av J.-C.) », annonce Hélène Vilbois, la coordinatrice du projet à Brizeux.

« À l'époque, il s'était trompé de 1.000 km, pour 40.000 km à l'Équateur ! Jusqu'à présent on n'a jamais pu, à distance, faire des mesures le même jour, le 21 de chaque mois, car la météo n'était pas favorable pour tous », s'impatiente l'enseignante.

« Ça me plaît »

« Ça me plaît de rencontrer d'autres jeunes, de parler anglais et de découvrir l'astronomie à travers des ateliers très concrets », témoigne Fanny, qui reçoit une jeune Finlandaise. « C'est intéressant d'échanger avec des élèves qui ne parlent pas la même langue que nous, car on peut améliorer notre niveau d'espagnol ou d'anglais », abonde Clémence.

Marine, elle, s'est glissée dans le projet Comenius parce que sa famille a volontiers hébergé une Espagnole. « J'apprécie le fait de parler anglais avec des gens de différents pays. Ça nous montre que cette langue est beaucoup parlée et permet de nous comprendre sur des projets communs », résume-t-elle.

Ouvrir l'échange

« Nous avons 19 élèves étrangers à héberger, on ne pouvait pas les placer chez les six qui sont allés au Danemark en janvier. Ça permettait d'ouvrir l'échange à 18 autres collégiens. Pas moins de 35 familles se sont proposées » rapporte, tout sourire, Hélène Vilbois. Brieuc est de ceux qui fréquentent les ateliers d'astronomie des lundis et jeudis. « C'est enrichissant. Là, c'est bien de rencontrer des gens d'autres pays et de par-

ler anglais ensemble, même si je n'y arrive pas trop », confie-t-il. Mercredi, ils ont créé, par groupes intereuropéens de quatre, un jeu de sept familles en anglais autour de l'astronomie. « Avec la famille des astronomes connus, celles des planètes, des constellations, des astéroïdes et comètes, etc. », décrit la professeure coordinatrice. « Pour avoir une carte, il faut répondre à une question. Par exemple : "quelle est la position de Saturne dans le système solaire ?" Pas de bonne réponse, pas de carte ! » Tourisme, shopping, expo de Laurent Laveder, observation du ciel, séance de planétarium figurent au programme jusqu'à dimanche. Leurs pérégrinations astronomiques se poursuivront en novembre en Espagne puis en avril en Finlande.

Bruno Salaün

Coopération solidaire. Des lycéens en traducteurs

En traduisant des documents présentant un projet de développement alternatif conduit au Pérou, des élèves de première du lycée de Cornouaille se sont engagés dans une démarche de coopération internationale très pratique.



Jeudi, Edith Etsam, nièce du Péruvien Evaristo Nugkuag Ikanan (Prix Nobel alternatif pour la paix en 1986, Prix mondial pour l'environnement en 1991...) a reçu des mains des élèves d'Anne Penanguer les huit pages traduites en français du projet piscicole.

La visite de l'écologiste et défenseur des Droits de l'Homme Evaristo Nugkuag Ikanan n'a pas fini de faire couler l'encre au lycée de Cornouaille. Après avoir rencontré en octobre, au sein même de l'établissement scolaire, le militant en faveur de la préservation de l'Amazonie et des populations autochtones, les élèves hispanisants de classe de « première européenne » ont effectué un travail de traduction commandé par le Péruvien.

En prise directe
 « En Amazonie, les fleuves sont

contaminés et les forêts détruites à cause des entreprises (exploitation forestière, extraction minière et pétrolière...) », rappelle Edith Etsam, nièce du Péruvien, vivant en Pays bigouden depuis une douzaine d'années, et à l'origine de sa venue à Quimper. « Il faut donc trouver des ressources pour nourrir les populations autochtones. Mon oncle Evaristo travaille sur un projet d'élevage de poissons de variétés endémiques, ce qui l'amène aussi à chercher des partenaires pour monter ce projet de pisciculture ».

Interprètes

C'est ici que les élèves apportent leur pierre à cette entreprise. Afin de monter un dossier en français pour cette recherche, il leur a été demandé de traduire le projet : « Ils ont travaillé pendant six semaines, à raison d'une heure hebdomadaire, sur la traduction en français du projet », explique Anne Penanguer leur professeur d'espagnol. Le résultat : huit pages sur la construction et l'exploitation de bassins piscicoles qui ont été remises à Edith Etsam, jeudi au lycée.

Vers un partenariat ?

La jeune femme qui rencontrera son oncle à Paris lors de la venue de celui-ci du 3 au 6 juin à l'Unesco en profitera pour lui remettre le document. « Cette traduction n'avait pas seulement un but pédagogique, expliquait-elle, c'était aussi une façon de sensibiliser les élèves au combat d'Evaristo. C'était une première contribution qui peut très bien aboutir sur un partenariat plus poussé. Nous invitons d'ailleurs ces jeunes à venir nous donner un coup de main, sur place en Amazonie ».